

„ Prévention établie, on devient injuste & in-  
 „ capable de juger ses propres intérêts; l'ef-  
 „ prit de parti, la division en augmentent l'im-  
 „ possibilité, & tous en deviennent les victi-  
 „ mes. J'en appelle à l'artisan qui manque de  
 „ travail; j'en appelle au laboureur proprié-  
 „ taire, que l'insolence du pauvre révolté me-  
 „ nace sans cesse; j'en appelle au commerçant,  
 „ que la stagnation du commerce désole & dé-  
 „ range; j'en appelle au pauvre, qui réclame  
 „ en vain des secours que l'impuissance de beau-  
 „ coup, & l'absence forcée du grand nom-  
 „ bre, empêchent de lui accorder; j'en appelle  
 „ même à l'intérêt personnel de ceux qu'un  
 „ faux système égare en s'acharnant à la des-  
 „ truction de la religion, du clergé, de la  
 „ noblesse. Ils ne s'aperçoivent pas qu'ils ne  
 „ sont que des instrumens qu'on fait mouvoir,  
 „ & qu'on rejette quand ils ne sont plus uti-  
 „ les; ils ne s'aperçoivent pas qu'ils tra-  
 „ vaillent contre eux-mêmes, contre les en-  
 „ fans de leurs enfans..... Il est impossible  
 „ de se dissimuler que l'inquiétude est univer-  
 „ selle & l'agitation extrême. Le desir de la  
 „ liberté a produit la licence la plus effrénée...  
 „ Le despotisme est renversé, mais un désor-  
 „ dre mille fois plus terrible l'a remplacé, &  
 „ les plus grandes atrocités en ont été les sui-  
 „ tes. Une fièvre brûlante agite la France, &  
 „ la régénération ne s'offre que précédée &  
 „ annoncée par les plus grandes calamités. Les  
 „ loix sont sans force, le pouvoir exécutif anéan-  
 „ ti, la levée des impôts arrêtée, l'armée cor-  
 „ rompue, tous les anneaux de cette grande  
 „ chaîne sont rompus. La France ressemble à  
 „ un vaisseau qui a perdu ses mâts & ses agrès,  
 „ battu de toutes parts par la tempête; le calme